

## Mercredi des Cendres

On nous l'a si souvent répété que nous avons fini par le croire ; nous l'avons si souvent entendu que l'idée a fait ce chemin même en notre esprit : le Carême serait le ramadan des chrétiens ou, ce qui revient au même, le ramadan serait le Carême des musulmans. Quoi qu'il en soit, dans tous les cas : Carême et ramadan, même combat...

Quelle méprise de la part de ceux qui avancent pareille comparaison ! Quelle ignorance de la part de ceux qui prétendent à une telle assimilation !... Et nous, avons-nous à ce point oublié ce qu'est notre Carême chrétien, que nous prêtions l'oreille à de tels mélanges ?? Certes, comme le ramadan, le Carême est un temps de pénitence mais contrairement au ramadan, le Carême est aussi – et surtout – un temps offert pour suivre le Christ de plus près, pour se rapprocher de Lui et Lui ressembler davantage, pour devenir un saint – c'est-à-dire un ami de Dieu – en grandissant dans l'amour du Seigneur et de notre prochain.

En effet, pourquoi entrons-nous aujourd'hui en Carême ? Non parce que Dieu nous en aurait donné l'ordre dans les Livres sacrés : nulle part, nous ne trouvons dans l'Evangile de prescription divine nous enjoignant de garder jeûne et pénitence pendant quarante jours. Non ! Nous ne faisons pas Carême parce que le Seigneur nous l'a dit – nous faisons Carême parce que le Seigneur lui-même l'a fait : Il a même été, de toute l'histoire de l'Eglise, le premier y entrer. C'est, en effet, Jésus notre Sauveur, qui, le premier, a rejoint le désert pour y demeurer quarante jours dans la proximité aimante du Père ; et tel a été le premier Carême. Si donc, en ce jour du Mercredi des Cendres, nous entrons solennellement en Carême, c'est pour une seule et unique chose : suivre le Christ. Pour le suivre au désert et ainsi imiter sa prière, faire nôtre son esprit de pénitence, et s'engager à ses côtés dans le combat spirituel qu'il y a mené contre le mal.

Il y a dans notre Carême une dimension de combat, d'effort, de pénitence : c'est indéniable mais cette dimension est au service d'un but : notre sainteté dans le Christ. Nous entrons dans ce Carême avec sur notre front la croix de cendre. La cendre symbolise la pénitence : notre effort pour mourir

au péché, pour faire mourir en nous le péché et le réduire en cendre. La croix symbolise la conversion de notre cœur qui veut mettre le Christ à la première place. Je ne vous le cacherai pas, je ne vous mentirai pas - le Carême a un but : non d'être un temps morne et gentillet où je ne mange pas de chocolat mais celui d'être un temps ardent et généreux où je décide enfin de mettre Dieu à la première place – ce qui implique presque à coup sûr de dégager le quelque chose ou le quelqu'un – le plus souvent moi-même – qui occupe cette place d'excellence.

Pénitence et conversion : en ce début du Carême, n'hésitons pas à entrer par la porte étroite, à emprunter la voie escarpée : celle qui tient fermement ces deux maître-mots. Pas de conversion sans pénitence, pas de pénitence sans conversion : ne nous contentons pas d'un Carême en chocolat – c'est-à-dire d'un Carême où ma seule pénitence sera de m'abstenir de friandises et de chocolateries, sans même que je sache pourquoi, sans même savoir que tout effort fait en Carême est fait pour nous rapprocher du Christ. « Pendant le Carême, on ne mange pas de chocolat – Ah bon, pour quoi cela ? – Bah...je n'en sais rien, moi... ! ».

Non ! Notre Carême, s'il ne veut pas être une parodie de Carême, sera un temps avec le Christ, pour le Christ, vers le Christ : vers le Christ ressuscité de Pâques dont la lumière rayonnante nous attend et nous appelle au terme de cette grande montée de quarante jours. Nos efforts, nos résolutions pour ce Carême tiennent donc finalement en une seule question : Qu'il y a-t-il en moi à rectifier, à corriger, à purifier pour Lui ressembler davantage? N'allons pas rechercher des choses compliquées ; pour répondre à cette question, regardons simplement nos confessions. Que nous disent-elles de nos péchés, de nos manquements, de nos négligences ? Là où je suis le plus pécheur, là sera mon effort de Carême. La conversion au Christ Jésus, par la pénitence, pour grandir en sainteté. Tel est le programme de notre Carême.

Abbé Jean-Baptiste Moreau